



Jean-Marc BRETTO

Corinne BRISTOT



Monnaies Romaines



trouvées au village



de Saint Créac



Introduction

De nombreuses monnaies Impériales Romaines de l'Empire d'Occident, s'étalant du règne d' **OCTAVE AUGUSTE** (27 av. J.-C. à 14 ap. J.-C.) au règne de l'Empereur usurpateur **MAGNENCE** (350 à 353), ont été trouvées dans les terres tout autour du village. Bien que les trouvailles concernant le Bas Empire aient été nombreuses, nous nous garderons de tirer une conclusion hâtive sur l'occupation romaine en ce lieu: une découverte future ruinerait alors toute interprétation "a priori".

Par quel cheminement obscur ces humbles monnaies d'argent et de bronze, ayant subi bien souvent les outrages des siècles, sont-elles parvenues jusqu'à nous? Nul ne le sait, et pas plus les Archéologues qui pensent qu'une étude sérieuse du site coûterait bien trop cher.

Et pourtant, ces monnaies nous transmettent en témoins muets, outre les visages réalistes, l'histoire merveilleuse de ces grands Empereurs et de leurs Egeries souvent inconnues, qui pendant près d'un millénaire, de l'Hispanie à la Mesopotamie et de la Maurétanie à la Bretagne, nous ont légué l'acquis chargé de joie et de larmes dont notre civilisation est tributaire pour très longtemps encore

Il semblerait que le village fut occupé à toutes les époques de l'Empire Romain, mais aussi avant et après. Les monnaies, les poteries, les murs ainsi qu'un grand nombre d'autres objets de toutes sortes nous incitent à penser que sur l'emplacement du village, devait être édifiée une immense structure Gallo-Romaine.

Suite à nos trouvailles, nous nous devons de vous présenter les principales monnaies que nous avons découvertes et faire avec vous, un petit survol d'Histoire Antique au travers de celles-ci.

Il ne sera tenu compte dans cette présentation, ni d'une hiérarchie de valeur, ni de la rareté, ni d'une classification particulière tenant compte d'un état ou de la couleur d'une patine mais juste d'une chronologie historique. Les monnaies présentées ici ne sont que d'humbles témoins historiques avec leurs propres défauts telles qu'elles circulaient alors et leur usure normale dû au long séjour passé dans la terre.

Une description trop sèche et trop technique risquant de vous paraître insipide et rébarbative (*comme c'est souvent le cas dans les publications scientifiques*), nous avons préféré accoler aux noms des Empereurs quelques jalons d'histoire afin de leur rendre un peu d'âme et d'éveiller peut-être en vous quelques intérêts particuliers pour l'Histoire Antique.

Toute la période s'étalant du Haut au Bas Empire, soit quatre siècles, est représentée. Nous n'avons pas la prétention d'en faire l'étude exhaustive et détaillée en quelques lignes. Il faudrait pour cela avoir l'entière connaissance des recherches effectuées, hélas d'une façon éparse, dans les revues spécialisées. Nous ne voulons pas prendre le risque de plagier les études déjà faites. Nous vous présentons donc, quinze Empereurs représentatifs des grandes séquences de la civilisation romaine.

Les MONNAIES de L'EMPIRE ROMAIN (27 av. J.C. à 395 ap. J.C.)

C'est en l'an 27 av. J.-C. qu'OCTAVE, petit neveu et héritier de JULES CESAR, prend le nom d'AUGUSTE et fonde l'Empire. Il règne quarante et une années. Seul l'Empereur bénéficiait du privilège de frapper la monnaie dont voici les différentes unités:

1 aureus = 2 quinares d'or = 25 deniers d'argent = 50 quinares d'argent = 100 sesterces de bronze = 200 dupondius de bronze = 400 as = 800 semis = 1000 quadrans de bronze, ainsi que de nombreux autres types de monnaies tels que l'antoninien, le follis, le centenion et autre créés tout au long de l'Empire.

L'avvers des monnaies représente presque toujours l'Empereur et parfois les membres de sa famille. Quant au revers, aux milliers de variantes, nous y trouvons des divinités, des allégories, des scènes de guerre ou de famille, des monuments, etc.

La monnaie servait de moyen de propagande et d'information à travers l'Empire.

OCTAVE

Caius Octavus Thurinus



Denier d'argent

OCTAVE né à **ROME** en **63 avant J.-C.** régna sur l'Empire de **27 avant J.-C.** à **14 après J.-C.** . Il fut le premier Empereur Romain. Jésus Christ naquit sous son règne. Né d'une famille sans grand relief, il avait malgré tout, pour mère, la nièce de **JULES CESAR**. Il était donc le petit neveu de **JULES CESAR** qui l'avait adopté et l'avait choisi pour héritier, sans le lui dire, mais après l'avoir fait entrer dans le collège des pontifes.

A la mort de **MARC-ANTOINE** et à la disparition de **LEPIDE** de la scène politique, **OCTAVE** devint le maître absolu du monde Romain. Son habileté politique, étrangement précoce, et son absence de scrupule lui permirent de manier habilement les aspects positifs et négatifs de la dictature héritée de **CESAR**. Il obtint du Sénat le titre incontesté d'**AUGUSTE** "guide vénéré" prémice du culte impérial (*culte de l'Empereur Dieu*).

Le fondateur de l'Empire, sans laisser une image aussi brillante qu'**ALEXANDRE**, **HANNIBAL** ou **CESAR**, fut pour ses successeurs le modèle inégalable du réalisme et de l'équilibre. Ses principes (*vertus, clémence, justice et piété*) demeurèrent jusqu'à la fin de Rome la marque des bons Empereurs qui ne furent pas légion.

Nous possédons de lui tout une série de portraits (*statues, bustes*) plus ou moins officiels et idéalisés, depuis le jeune homme froid et décidé jusqu'à l'homme mûr marqué par les épreuves, mais au visage toujours régulier, fin et serein, comme si l'homme s'effaçait devant la dignité de sa charge et l'ampleur de son œuvre.

Moralement, il fut dans sa jeunesse antipathique, cruel et calculateur. En vieillissant il se fit ermite, tombant dans le rigorisme et voulut, pour les autres, restaurer les mœurs d'autrefois.

De cette nature exceptionnelle par ses qualités intellectuelles (*lucidité, sentiment du possible, adaptation aux circonstances*) il faut chercher la clé: bien des Historiens ont tenté de le faire. Nous pensons, quant à nous, qu'**AUGUSTE** sut se sacrifier lui même ainsi que les siens à son oeuvre, au prix d'une existante désespérément solitaire, mêlée de stoïcisme profond et d'une tendance très italienne, à l'humour noir empreint d'un septicisme foncier.

AUGUSTE mourant avait conscience d'avoir bien joué la farce de sa vie.

CLAUDE I^{er}
Tiberius Claudius Drusus



As de bronze

CLAUDE I^{er} né à **LYON** en **10 avant J.-C.**, régna sur l'Empire de **41 à 54**.

Il n'avait pas demandé le pouvoir, mais l'exerça sans modération dans le sens de la fidélité dynastique, en faisant exécuter les meurtriers de **CALIGULA**, dont il était l'oncle et le successeur. Il se trouvait à la mort de **CALIGULA** âgé de cinquante deux ans. Il était pour l'heure le seul représentant de la famille d'**AUGUSTE**, ayant pour grand-mère **OCTAVIE** la soeur d'**AUGUSTE**.

Les Historiens disent de lui qu'il ne payait pas de mine, qu'il était agité de tics nerveux, à demi-bègue, goinfre, ivrogne et peureux. Il avait été tenu à l'écart du pouvoir depuis toujours et était considéré comme un minus inoffensif. Il n'avait aucune expérience politique, n'ayant jamais ni gouverné, ni commandé. C'était un intellectuel qui avait consacré ses loisirs à des études d'Histoire et de Philosophie. Cet empereur, si peu militaire, eut une politique extérieure active et brillante, et se fit acclamer 27 fois chef des armées, ce qui constitue un record (*AUGUSTE ne le fut que 21 fois*).

L'œuvre de ce personnage, si discuté, est pourtant importante et de grande valeur. Aussi, nous nous sommes souvent demandé si **CLAUDE** pouvait en être l'auteur et s'il ne convenait pas de la mettre au compte des grands hommes de son entourage. Nous savons qu'il sut choisir ses principaux conseillers parmi de grands personnages dont plusieurs avaient de la valeur. L'Empire lui doit la création d'un véritable ministère des finances, la réorganisation du ravitaillement de Rome, le développement du tribunal, et l'admission au sein du sénat des notables de la Gaule. Il préconisa même une réforme de l'alphabet qui fut appliquée sous son règne.

L'archéologie garde le souvenir de ses grands travaux : basiliques, entrepôts, aqueducs, et de nombreuses routes refaites ou ouvertes (*traversée des Alpes, rocade le long du Rhin, réseau routier des Gaules*).

Enfin, sa faiblesse pour les femmes le perdit : marié quatre fois, il eut pour épouses **MESSALINE** (*mère de BRITANNICUS, dont la tragédie inspira RACINE*) et **AGRIPPINE** (*mère de NERON*). Il fut odieusement trompé par **MESSALINE**, qu'il fit exécuter et **AGRIPPINE** l'empoisonna le 13 octobre 54. **NERON** fut proclamé Empereur, l'Empire devait alors subir de nombreuses années de folie.

VESPASIEN

Titus Flavius Vespasianus



Denier d'argent

VESPASIEN, né à **REATE** (*Italie*) en **9**, régna sur l'Empire de **69** à **79**.

D'origine modeste, il avait réussi une brillante carrière militaire. Il était sérieux, sans ambition personnelle mais très imbu de la grandeur de sa charge.

Très au fait des problèmes d'argent par le souvenir de son passé besogneux, il imposa l'urine recueillie dans les toilettes publiques: "l'argent n'a pas d'odeur" disait-il. Nous en avons gardé l'expression.

Le début de son règne fut marqué par la plus grande révolte des peuples de la Gaule. Le chef Gaulois **CIVILIS** veut créer l'Empire Gaulois mais refuse de prêter serment à celui-ci: il veut constituer une principauté purement barbare. L'ensemble de la Gaule s'inquiète et les vieux réflexes anti-germaniques et barbares, dus aux multiples invasions et aux pillages d'autrefois, réapparaissent.

A Reims, où se rassemblent les délégués de nombreuses cités gauloises, le problème est clair: il faut choisir entre Rome, dont la domination parfois pesante est compensée par les avantages d'une civilisation policée, et les barbares dont le joug plus lourd encore n'engendre que l'anarchie. Il ne peut être question pour la Gaule d'une véritable indépendance. D'autre part, l'issue de la lutte est douteuse et une armée Romaine puissante approche. Le congrès choisit la fidélité: pour la première fois, un peuple conquis acceptait son vainqueur.

La Guerre Juive donna plus de mal. Au printemps 70, son fils **TITUS**, à la tête de quatre légions, assiège Jérusalem fortement défendue par une population fanatisée. Le siège fut long et difficile, les Romains souffrirent beaucoup des contre-attaques. Il fallut emporter successivement trois murs fortifiés, puis le temple et la ville haute. Le temple fut incendié et avec lui périrent des richesses énormes. La ville fut systématiquement pillée, brûlée et détruite. Plus d'un million de Juifs périrent ou furent déportés à travers l'Empire, comme le fera **MARC AURELE** cent ans plus tard.

TITUS, à son arrivée au pouvoir, trouva l'unité de l'Empire rétablie et c'est là le plus grand titre de gloire de son père.

TITUS

Titus Flavius Vespasianus



Denier d'argent

TITUS né en 41 à **ROME**, régna sur l'Empire de 79 à 81.

L'œuvre considérable de **VESPASIEN** ne souffrit pas de l'arrivée au pouvoir de son fils **TITUS**, malgré les craintes que nous avons pu concevoir à son sujet. En effet, il avait eu, à la cour de **NERON**, une jeunesse tumultueuse et inquiétante. Sa liaison avec la princesse juive **BÉRENICE**, avait fait craindre aux Romains le règne d'une nouvelle **CLEOPÂTRE**, mais il s'en était finalement séparé avec une noblesse d'âme que **RACINE** devait immortaliser.

Il était plus avenant que **VESPASIEN** et plus désireux que lui d'être aimé, mais gouverna comme lui, avec la même rigueur paternaliste. Nous ne savons pas ce qu'aurait été son règne s'il avait duré, car il se montra plus réformateur que son père et sa prodigalité excessive laissa à sa mort le trésor de l'Empire en difficulté.

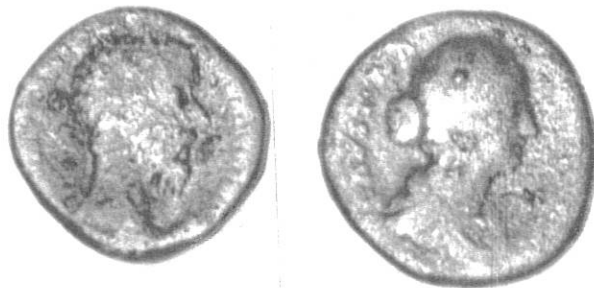
De nombreuses catastrophes marquèrent ce règne si court. Ceci permit aux Historiens de lui témoigner une attention particulièrement bienveillante qui fit sa légende: le 24 août 79, l'éruption du Vésuve détruit **POMPEI**, **HERCULANUM** et **STABIES**. En 84 un grave incendie détruit un grand nombre d'habitations à Rome puis, une épidémie de peste particulièrement virulente s'abat sur la ville décimant une grande partie de la population. Nous ne connaissons pas la chronologie exacte de ces catastrophes.

TITUS eut cependant le temps de beaucoup dépenser: en outre la construction de routes, la restauration d'aqueducs et l'édification de l'arc de Triomphe à l'entrée de la voie sacrée qui porte son nom sur le forum. Il inaugura enfin avec des fêtes et des jeux splendides l'amphithéâtre **FLAVIEN (COLISEE)** que son père avait commencé. Il mourut prématurément d'un mal inconnu, pleuré de tous, sauf de son frère impatient de régner, sans que l'on puisse savoir si ces regrets sont dus à la brièveté de son règne ou à ses véritables mérites.

Il est de toute façon probable que le pouvoir le rendit meilleur, ce qui est rare.

MARC AURELE & FAUSTINE

Marcus Annius Verus & Annia Galeria Faustina



Sesterces de bronze

MARC AURELE, né à **ROME** en **121**, régna sur l'Empire de **161** à **180**.

Il avait reçu une éducation parfaite, dirigé par les meilleurs maîtres de l'époque et avait été destiné au trône, par son père adoptif **ANTONIN LE PIEUX**, à l'âge de 17 ans et se convertit, dès l'âge de 12 ans, à la philosophie stoïcienne (*philosophie de la vertu*). Il n'eut qu'une seule femme, **FAUSTINE** sa sœur adoptive, qui lui donna 13 enfants en 30 ans de mariage.

Depuis la mort de **TRAJAN (98-117)**, l'Empire vivait dans la paix, mis à part de menus incidents frontaliers. Mais, en dix neuf ans de règne **MARC AURELE** eut à supporter dix sept ans de guerres importantes dont les conséquences se firent lourdement sentir. Quelles que soient les qualités et les déficiences de cet Empereur, ce fut là un véritable tournant dans l'Histoire de l'Empire. Les circonstances firent que le règne de **MARC AURELE** fut rempli de conflits et de désastres dont ce personnage particulier ne saurait être tenu pour responsable.

Sur sa formation intellectuelle, ses goûts, sa philosophie, sa famille et son entourage, nous sommes remarquablement renseignés, par ses *pensées*. C'était un Empereur qui chercha à mettre en accord sa philosophie et son action sans toujours y parvenir. Il rédigea son itinéraire chaque soir sous sa tente, entre 170 et 180, au contact des barbares qu'il combattait. Sa sincérité ne fait apparemment aucun doute et c'est là un noble témoignage. Mais il n'est pas certain que cet intellectuel, dont les vertus sont évidentes, ait été l'Empereur que la situation réclamait. En effet, sa santé était médiocre, il était tourmenté et foncièrement pessimiste avec un dégoût de la vie et une tendance prononcée pour le suicide.

L'Histoire de ses prédécesseurs fondateurs de l'Empire et la situation du moment ne pouvaient pas lui laisser entrevoir une issue très favorable à la réalisation et à la grandeur de l'Empire.

Sa législation, très abondante, nous révèle ses préoccupations: protection des orphelins, des mineurs et une évolution vers plus d'équité et d'humanité. Mais dans l'ensemble sa politique fut conservatrice, très stricte et parfois dure en matière fiscale. Ses dépenses militaires rendirent la crise financière menaçante.

La religion de **MARC AURELE** fut très conservatrice par attachement, du moins le pensons-nous, aux intérêts supérieurs de l'Etat. Les guerres et les calamités de son règne l'inclinèrent même vers les pires superstitions que sa culture philosophique aurait du rejeter. La quantité d'animaux sacrifiés sous son règne toucha même à l'hécatombe. Dans son désir d'apaiser les Dieux irrités lors de l'apparition de la peste à Rome, il ne dédaigna pas de recourir aux charlatans et aux astrologues. Toutes les religions, et même les superstitions les plus grossières, reçurent à un moment ou un autre ses faveurs. Toutes sauf une: le **Christianisme** qu'il laissa persécuter. Il n'y comprit rien et dans ses «*pensées*», il ne parle des Chrétiens que pour vitupérer leur séditeuse obstination. Il y a sans doute dans ce mépris l'aveuglement du païen superstitieux, mal informé qu'il était, et le manque d'intérêt pour une religion dont les adeptes appartenaient en majorité aux classes inférieures. Sans tomber dans les excès d'une persécution radicale, il toléra les initiatives des magistrats hostiles aux Chrétiens et ainsi, moururent à Lyon en 177 en d'atroces supplices, les principaux membres de la communauté Chrétienne. **SAINTE BLANDINE** mourut sous son règne.

Il détruisit par deux fois Jérusalem et nous pouvons penser qu'il est (*tout comme VESPASIEN*) à l'origine de la diaspora Juive.

Le **17 mars 180**, **MARC AURELE** mourut soit de la peste, soit d'épuisement alors que les barbares perçaient de toute part les défenses de l'Empire. C'était déjà, mais personne ne pouvait le savoir, le début des grandes invasions qui devaient venir à bout de l'Empire Romain. Son fils **COMMODOE** (*qui ne le fut pas*) lui succéda sans difficulté.

ANNIA GALERIA FAUSTINA était la fille cadette d'**ANTONIN LE PIEUX** et de **FAUSTINE** mère. Elle fut mariée à **MARC AURELE** en **145 après J.-C.** et reçut le titre d'Augusta à la naissance de son premier fils. Elle eut comme nous l'avons dit ci-dessus de nombreux enfants, dont le futur Empereur **COMMODOE**. Elle suivit son mari lors de ses nombreux voyages et nombreuses guerres dans l'Est de l'Empire.

FAUSTINE était d'une très grande beauté comme peuvent nous le montrer les nombreux bustes que l'archéologie a révélé un peu partout. Elle fit l'objet de dévotions particulières et fut vénérée dans tout l'Empire. Elle mourut cinq ans avant son mari en **175** à **Halata**, petit village des monts Taurus (*Turquie*).

ALEXANDRE SEVERE

Marcus Aurelius Severus Alexander



Denier d'argent

ALEXANDRE SEVERE régna sur l'Empire de 222 à 235. Il commença son règne dès l'âge de 14 ans et fut tué à 27 ans.

L'interprétation de son règne nous pose de graves problèmes. En effet, si ses contemporains, sensibles à sa douceur et à sa culture, n'insistent pas trop sur sa faiblesse de caractère et sa nullité militaire, le biographe de «l'Histoire Auguste» lui consacre la plus développée des vies et en fait le modèle du souverain idéal. En fait, «l'Histoire Auguste» date, nous le savons aujourd'hui, de l'extrême fin du IV^{ème} siècle, et la vie d'**ALEXANDRE SEVERE** y expose les idées des aristocrates romains de cette époque, ce qui rend très délicate l'étude de son règne.

Mais quelle est la personnalité et la responsabilité de cet Empereur dans la politique que nous lui prêtons? **SEVERE ALEXANDRE** n'avait aucunes des qualités de ceux dont il portait le nom: ni d'**ALEXANDRE LE GRAND**, ni même de **SEPTIME SEVERE** dont il avait repris le nom.

SEVERE ALEXANDRE nous semble être un personnage faible mais les documents officiels, les textes de loi, les inscriptions et les monnaies (*de toute beauté*) nous laissent à penser que son règne fut actif sans que nous sachions si, comme pour **CLAUDE I^{er}**, ce n'est pas plutôt le fruit des grands hommes qui l'entouraient.

Du point de vue religieux, il observa fidèlement les rites de la religion traditionnelle. Le Christianisme fleurit sous son règne, et les historiens s'accordent pour dire que les chrétiens jouirent alors d'une tolérance quasi officielle.

L'incapacité militaire d'**ALEXANDRE SEVERE** le perdit: après une campagne médiocre et avortée contre les **PERSES**, qui avaient remplacé en 227 les **PARTHES**, l'Empereur déçut les soldats désireux d'en découdre par des pourparlers sans gloire. L'Empereur, abandonné par ses gardes, fut massacré avec sa mère qui le suivait même à la guerre.

MAXIMIN LE THRACE

Caius Julius Verus Maximinus



Denier d'argent

MAXIMIN régna sur l'Empire de **235 à 238**.

C'était un athlète courageux que sa force physique rendait populaire. Il se vit offrir l'Empire à la mort d'**ALEXANDRE SEVERE (222-235)** qui fut massacré par ses troupes.

Nous étions à l'époque, au début de l'anarchie militaire et des grandes invasions barbares. Tous les Empereurs moururent de mort violente, tués au combat, assassinés ou contraints au suicide. Un seul mourut de mort naturelle (**CLAUDE II**), mais encore de la peste.

MAXIMIN était peut-être fils de berger? Nous ne connaissons pas grand chose sur lui. Il eut son trône grâce à l'armée et tout son bref règne se passa à faire la guerre dans les provinces Orientales de l'Empire ainsi qu'aux frontières du Rhin.

MAXIMIN fut le premier empereur illyrien (*Ex-Yougoslavie*). Sa politique intérieure fut brutale envers les sénateurs, les riches et les élites. Les chefs de l'Eglise chrétienne furent persécutés à Rome par haine de la tolérance montrée par **SEVERE ALEXANDRE** à leur égard.

Ses besoins d'argent destinés à satisfaire les soldats engendrèrent un terrorisme fiscal: extorsions, aggravation du poids de l'impôt, multiplication des amendes et des confiscations. Tout cela finit par le rendre impopulaire, et sa brutalité envers les soldats lui fut fatale.

En Afrique proconsulaire où les sénateurs et les villes souffraient plus qu'ailleurs des excès de **MAXIMIN**, il éclata en 238 une véritable insurrection: des propriétaires excédés armèrent leurs colons et leurs esclaves et massacrèrent un procureur malveillant et avide à la solde de **MAXIMIN**. Ils nommèrent de force le proconsul de la province qui est connu sous le nom de **GORDIEN** et associa aussitôt son fils du même nom. Ils sont connus sous le nom de **GORDIEN I et II**.

Sa politique intérieure fut en tout point opposée à celle de son prédécesseur. La seule chose dont il fut vraiment capable consista à se mettre toutes les régions romaines à dos. Tant et si bien que le peuple, riches comme pauvres, se révolta. Il écrasa cette révolte mais l'armée se souleva à son tour.

Il fut massacré par ses troupes ainsi que son fils en 238.

VICTORINUS

Marius Pavius Victorinus



Antoninien de bronze

A la mort de **POSTUME** en 269, **VICTORINUS** le remplaça, puis ce fut **TETRICUS**. Ces trois Empereurs gouvernèrent la Gaule en usurpateurs de 260 à 274.

Les Empereurs Romains, incapables d'assurer la sécurité en Gaule du fait de l'anarchie militaire et de l'offensive des barbares venus de toute part, laissèrent le champ libre aux usurpateurs qui se firent acclamés par le peuple et les armées gauloises. Parmi ces trois Empereurs nous retiendrons **VICTORINUS** puisque nous avons trouvé une monnaie à son effigie.

C'était un homme fruste, agressif et violent, le portrait type du barbare gaulois. Nous en voulons pour preuve la destruction de nombreuses villes restées fidèles à l'Empire et notamment Autun. Nous pouvons tout de même lui reconnaître, comme à son prédécesseur, la qualité de soldat qui, malgré bon nombre d'excès, permit d'éviter le chaos au sein même de l'Empire Gallo-Romain.

Cette époque est très mal décrite par les auteurs anciens, mais nous savons qu'elle fut terrible par l'ampleur des invasions barbares. Les incursions furent terrifiantes, elles sont notables dans les couches de décombres et de cendres que l'archéologie révèle un peu partout.

Les **FRANCS** et les **ALAMANS** pillèrent l'ouest et le centre de la Gaule, 70 villes illustres furent ruinées. Ces destructions énormes laissèrent un souvenir d'épouvante et leurs traces ne furent guère effacées avant le IV^{ème} siècle.

Cependant, les Empereurs combattirent vaillamment. Les envahisseurs furent écrasés en grand nombre: 400.000 tués, plusieurs rois soumis, tout le butin et les captifs récupérés, et même 16.000 barbares incorporés dans l'armée Romaine.

Mais le pays était loin d'être calme. Aux incursions s'ajoutèrent les révoltes des paysans, des artisans sans travail dans les villes détruites, les pillages des soldats déserteurs, les esclaves en fuite, les barbares errants et toutes sortes de déracinés qui répandaient la terreur et arrachaient pour vivre, au pays dévasté, le peu qui lui restait de ressources.

CLAUDE II LE GOTHIQUE

Marcus Aurelius Claudus



Antoniniens de bronze

CLAUDE II régna sur l'Empire de **268 à 270**.

CLAUDE II, qui bénéficia du complot contre **GALLIEN (260-268)**, était un homme d'environ 55 ans quand il fut proclamé Empereur.

Il avait parcouru une brillante carrière militaire: il avait commandé la cavalerie et il sut se faire accepter par le sénat dont il se concilia même les faveurs sans que sa politique soit réellement très différente de celle de son prédécesseur détesté. L'armée, d'abord mécontente de la mort de **GALLIEN**, fut calmée par une prime de 20 aureus par tête et par l'assurance que **GALLIEN** avait désigné **CLAUDE** sur son lit de mort pour lui succéder.

C'était avant tout un soldat et il se prépara à combattre avec vigueur sans se préoccuper ni de la Gaule, gouvernée par **VICTORINUS**, ni du royaume de **PALMYRE**. En effet, les menaces les plus directes venaient toujours des **ALAMANS** et des **GOTHS**. Battant les premiers au lac de Garde (*Italie*) et les seconds à Naissus, il prit les titres de **GERMANICUS** et de **GOTHICUS MAXIMUS** qui lui resta dans l'histoire «**CLAUDE II LE GOTHIQUE**».

En cette même année 269, les rapports s'envenimèrent avec les Palmyriens qui s'emparèrent pratiquement de tout l'Orient sans du reste rompre ouvertement avec Rome. **CLAUDE** envoya à travers les Alpes une petite armée afin d'assurer la défense de la Narbonnaise contre **VICTORINUS**, le successeur de **POSTUME**. **CLAUDE** le tua car il avait fait détruire par ses troupes la vieille cité d'**AUTUN** restée fidèle à l'Empire.

CLAUDE, venu à Sirmium en Pannonie (*Serbie*) préparer une nouvelle guerre sur le Danube, y mourut de la peste. Il fut pleuré du Sénat et du peuple, reçu l'apothéose, de nombreuses statues et sa mort fut célébrée comme un sacrifice personnel aux Dieux. En 310, **CLAUDE** fut considéré par **CONSTANTIN** comme son aïeul, ce qui atteste de la durée de sa popularité.

AURELIEN

Lucius Domitius Aurelianus



Antoniniens de bronze

AURELIEN, né vers 214, régna sur l'Empire de 270 à 275.

A la mort de **CLAUDE II**, le sénat avait désigné pour lui succéder son frère **QUINTILLUS** conciliant mais sans grandes qualités. Au bout de trois mois en avril 270, ses soldats l'abandonnèrent pour **AURELIEN** qui fut proclamé Empereur à Sirmium après quelques succès sur les Goths.

Cet homme, à la valeur éprouvée depuis longtemps, s'imposait: né d'un père soldat et d'une mère prêtresse du soleil, il avait, comme on dirait aujourd'hui, la «détente facile» ce qui correspond à l'expression latine: *manu ad ferrum*. Mais il montra à l'usage de grandes qualités d'homme d'état sans avoir le temps de réaliser son programme politique. Les cinq années de son règne ayant été remplies de guerres et de déplacements constants: après avoir vaincu d'emblée les Vandales, les Yazyges, les Juthuges qui menaçaient l'Italie du nord, il revint à Rome et eut à faire face à l'hostilité du sénat et à une révolte des ouvriers des ateliers monétaires qu'il écrasa dans le sang.

Il commença la construction de l'immense rempart de Rome qui porte son nom (*le mur d'AURELIEN*). Puis il se consacra de toutes ses forces au rétablissement de l'unité de l'Empire, et c'est là son plus grand titre de gloire. Contraint de rassembler contre Palmyre une forte armée, qui dégarnissait la frontière du Danube, il en raccourcit le front en abandonnant la Dacie. En 273, la cité du désert fut vaincue et pillée; en 274 l'Empire gaulois dont **TETRICUS** avait hérité à la mort de **VICTORINUS** fut réduit à son tour. En 274 ou 275, il accomplit plusieurs réformes touchant la monnaie, les corporations et fit construire à Rome le temple du soleil, magnifiquement orné par le butin rapporté de Palmyre et desservi par un clergé spécial: ainsi se précisait sa conception du gouvernement. Il fut le premier Empereur qui se soit fait diviniser de son vivant. Mais au moment de s'engager dans une nouvelle campagne contre les Perses, dans le but de reprendre la Mésopotamie, il fut assassiné près de Bysance, en décembre 275, par des officiers de son entourage, abusés par la machination d'un secrétaire criminel.

Ainsi disparaissait, par un meurtre stupide et sans signification politique, un homme de grande valeur.

MAXIMIEN & **GALERE**
Marcus Aurelius *Caius Galerius*
Valerius Maximianus *Valerius Maximianus*



Follis de bronze

MAXIMIEN, né en **PANNONIE** vers 250, régna sur l'Empire de 286 à 305 et de 306 à 310. **GALERE**, né en **DACIE**, régna sur l'Empire d'abord comme César de 293 à 305 puis comme Empereur de 305 à 311.

Ils furent tous deux associés à la tétrarchie par **DIOCLETIEN** qui en créa le principe. L'un comme Empereur **MAXIMIEN**, l'autre comme César **GALERE**. Le but était de faire gouverner l'Empire par deux Empereurs ainsi que deux Césars pour lui garantir une protection contre les envahisseurs et les usurpateurs. L'expérience montrera que l'édifice, plus ingénieux que réaliste, ne survivra pas au règne de **CONSTANTIN**.

Depuis **AURELIEN**, dix Empereurs s'étaient succédés, et la situation était redevenue tragique. D'où l'initiative de **DIOCLETIEN**, de partager le pouvoir et l'Empire en deux, l'Orient pour lui, l'Occident pour **MAXIMIEN**. Il adjoignit aux deux Augustes, deux Césars: **GALERE** pour lui même et **CONSTANCE** pour **MAXIMIEN**. Cette initiative ne cesse d'intriguer les historiens.

En 302, la grande **PERSECUTION** décrétée par **DIOCLETIEN** commence mais **MAXIMIEN** n'y participe pas. Par contre, **GALERE** fait paraître un édit de persécution contre les chrétiens qui furent tués en grand nombre. Les Eglises d'Orient furent détruites et les livres sacrés brûlés. Mais comme nous le montre l'histoire, il était trop tard pour venir à bout du christianisme. Avant sa mort **GALERE** fera promulguer un édit de tolérance.

Lorsque les Augustes abdiquent pour laisser fonctionner le régime, ils vont au devant d'une grande déception: la tétrarchie est un échec.

Nul doute que par la création du régime tétrarchique **DIOCLETIEN** ait voulu répartir mieux les tâches, militaires surtout, et supprimer le danger des usurpations. Ces deux buts furent réellement atteints, mais était-il prudent de maintenir les Césars en une position subordonnée, sans limitation de durée, alors que les victoires militaires éveillaient leur ambition? Conscient du péril **DIOCLETIEN** recourut au procédé de l'abdication systématique, dont l'interprétation soulève néanmoins de nombreuses questions. Mais les textes anciens sont formels: **DIOCLETIEN** abdiqua en mai 305 et obligea **MAXIMIEN** à en faire autant.

CONSTANTIN LE GRAND

Caius Flavius Valerius Aurelius Constantinus



Follis de bronze

Antoniniens de bronze

CONSTANTIN, né à **ÑIS** en Ex-Yougoslavie en **270**, régna sur l'Empire de **306** à **337**.

La portée de l'œuvre de **CONSTANTIN** est immense. Avec **CESAR** et **AUGUSTE**, il est le fondateur d'un Empire, l'**EMPIRE BIZANTIN**, mais contrairement à eux, il ne l'a pas fait exprès. Il établit la capitale de l'Empire à **CONSTANTINOPE**, et le partagea en deux parties, l'Orient et l'Occident.

Grand chef militaire et entraîneur d'hommes, **CONSTANTIN** n'a jamais négligé la défense de l'Empire que facilitait du reste l'œuvre réalisée par ses prédécesseurs de la tétrarchie. Dans l'ensemble, son œuvre fut très sérieuse: par l'emploi simultané du massacre, de l'absorption, de la déportation, de la conversion au christianisme et aussi de la fortification défensive, il a contenu les barbares et neutralisé le danger pour une longue période. L'armée de **CONSTANTIN** devait être constituée d'environ 500 000 hommes.

Il est le premier Empereur Romain de confession chrétienne. Il est le fondateur de la monarchie absolue de droit divin (*dont nos rois se réclamerent*): ne pouvant être empereur-dieu, il est empereur par la grâce de Dieu, et son représentant sur terre.

Il laissa le souvenir d'un grand dépensier, confondant prodigalité et liberté, ne laissant passer aucune occasion d'accroître la fortune de ses amis. Il avait en effet de sa monarchie une conception munificente. Comme notre Louis XIV, il dépensa beaucoup pour la cour.

L'œuvre de **CONSTANTIN** est dans son ensemble révolutionnaire. Sa conversion devait de toute façon exercer une profonde influence. Après lui, le monde romain ne fut plus jamais comme avant. Au IV^{ème} siècle, **CONSTANTIN** fut qualifié de "novateur et violateur des anciennes lois et des coutumes reçues de toute antiquité".

CONSTANTIN mourut à Nicomedie, le 22 mai 337, le jour de la Pentecôte, à l'âge d'environ cinquante cinq ans, après avoir été baptisé par un évêque arien, **EUSEBE de Nicomedie**, mais sans avoir organisé sa succession. **CONSTANTIN** n'a pas vraiment connu comme Saint Paul son chemin de Damas, et nous avons pu distingué plusieurs périodes dans son itinéraire spirituel. Ce fut avant tout une âme passionnée, perméable aux superstitions et aux croyances de son temps, qui en était riche.

MAGNENCE et DECENTIUS

Flavius Magnus Magnentius et Magnus Decentius



Centonions de bronze

L'usurpation de **MAGNENCE** se déroula sous le règne de **CONSTANCE II** (337 à 361), fils de **CONSTANTIN**.

Il était à demi-barbare et sa mère Franque le suivit dans son aventure. Il commandait des unités d'élites. Brillant officier, beau parleur, il était rusé comme un barbare. Nous ne pouvons lui attribuer aucun programme politique, mais nous savons que sa fiscalité fut lourde pour les riches car il était contraint à une guerre ruineuse. Il conféra à son frère **DECENTIUS** le titre de César et lui confia la défense du Rhin.

Pour faire face à l'usurpation de **MAGNENCE**, **CONSTANCE II** dut dégarnir, en légions restées fidèles à l'Empire, toutes les frontières du Rhin, et nous pouvons penser que cela contribua pour beaucoup à la chute de l'Empire Romain. La guerre dura deux ans avec de lourdes pertes de chaque côté. **MAGNENCE** fut finalement vaincu. Il s'empoisonna à Lyon et son frère **DECENTIUS** se pendit à **Sens en août 353**.

Comme tous les usurpateurs malheureux, **MAGNENCE** est très mal traité par l'historiographie antique. Sa religion a fait l'objet de beaucoup de controverses: il devait être chrétien, car ses monnaies portent le symbole nouveau de la croix entre l'alpha et l'oméga; en revanche, il passe pour avoir autorisé de nouveau les païens à faire des sacrifices nocturnes. Ses contradictions laissent à penser qu'il voulait rallier à sa cause toutes les familles spirituelles et qu'en somme il trompait tout le monde.

